

N°126/ROÛT 2009/17 €

TRIBU move



✦
*Double
anniversaire
pour*
**MYLENE
FARMER**

🏰 *Dossier spécial* 🏰

007 MYLÈNE FARMER

022 ALBUMS

026 ERWAN CHUBERRE

030 VOYAGE : IBIZA

032 DVD

036 BEAUTÉ

038 NEWS PARIS

042 NEWS LILLE-GRAND NORD

044 NEWS BELGIQUE

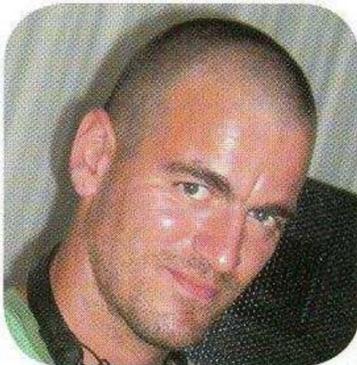
048 ABONNEMENT

050 SHOPPING

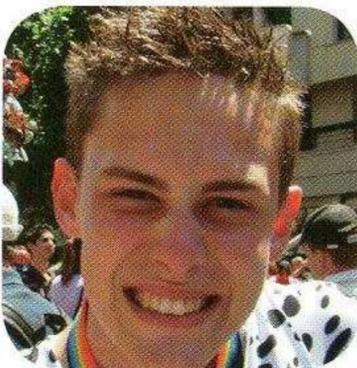
026



030



038



042



044



007



TRIBU MOVE

est édité par la SARL

TRIBU PRESS

SARL au capital de 8.000 Euros
Immatriculée sous le numéro :

8438261018

79, rue du Chemin Vert

75011 Paris

Tél. : 01.48.06.57.17.

Contact :

www.tribumove.com

Dépôt légal à parution

Patrick Courty

Directeur de la publication

pcourty@tribumove.com

Thierry Calmont

Rédacteur en chef

tcalmont@tribumove.com

Patrick Declain

Directeur de la publicité

Tél. : 06.03.35.83.14.

pdeclain@tribumove.com

Thierry Benoît

Tél. : 06.83.86.26.10.

tbenoit@tribumove.com

Rédacteurs permanents :

•Musique : Patrick Courty, Thierry Calmont,

Thierry Benoît & Alain Bugnard.

•Dossier spécial Mylène Farmer :

Brigitte Conny & Erwan Chuberre

•Interview : Erwan Chuberre

•Cinéma : Matthieu Falletti -

mfalletti@tribumove.com

•DVD : Thierry Calmont, Patrick Courty

& Matthieu Falletti

•Voyage « Destination Ibiza » :

Patrick Declain

•News Paris, Lyon, Lille-Grand Nord

& Belgique : Patrick Declain

•Beauté : Patrick Declain

•Shopping : Patrick Declain

Relectures : Thierry Benoît & Brigitte Conny.

Correspondant à Lyon-Région Rhône-Alpes :

Bernard Rustant

Correspondant à Marseille-Région PACA :

Jean-Christophe Testa

Graphiste : Patrick Declain

Couvertures & interviews :

Conception graphique : Nicolas Gréin

ACTIDIS - Web & Graphic Design

Site Internet : www.actidis.eu

© Photographie Couverture Mylène Farmer :

Claude Cassian.

© Photographie sommaire Mylène Farmer :

CATRINA/MIDEM (Miellem - NRJ Music Awards

2009 - Montée des marches).

Le magazine Tribu Move décline toute

responsabilité quant aux photographies

fournies pour la parution d'articles,

d'interviews, de reportages et autres.

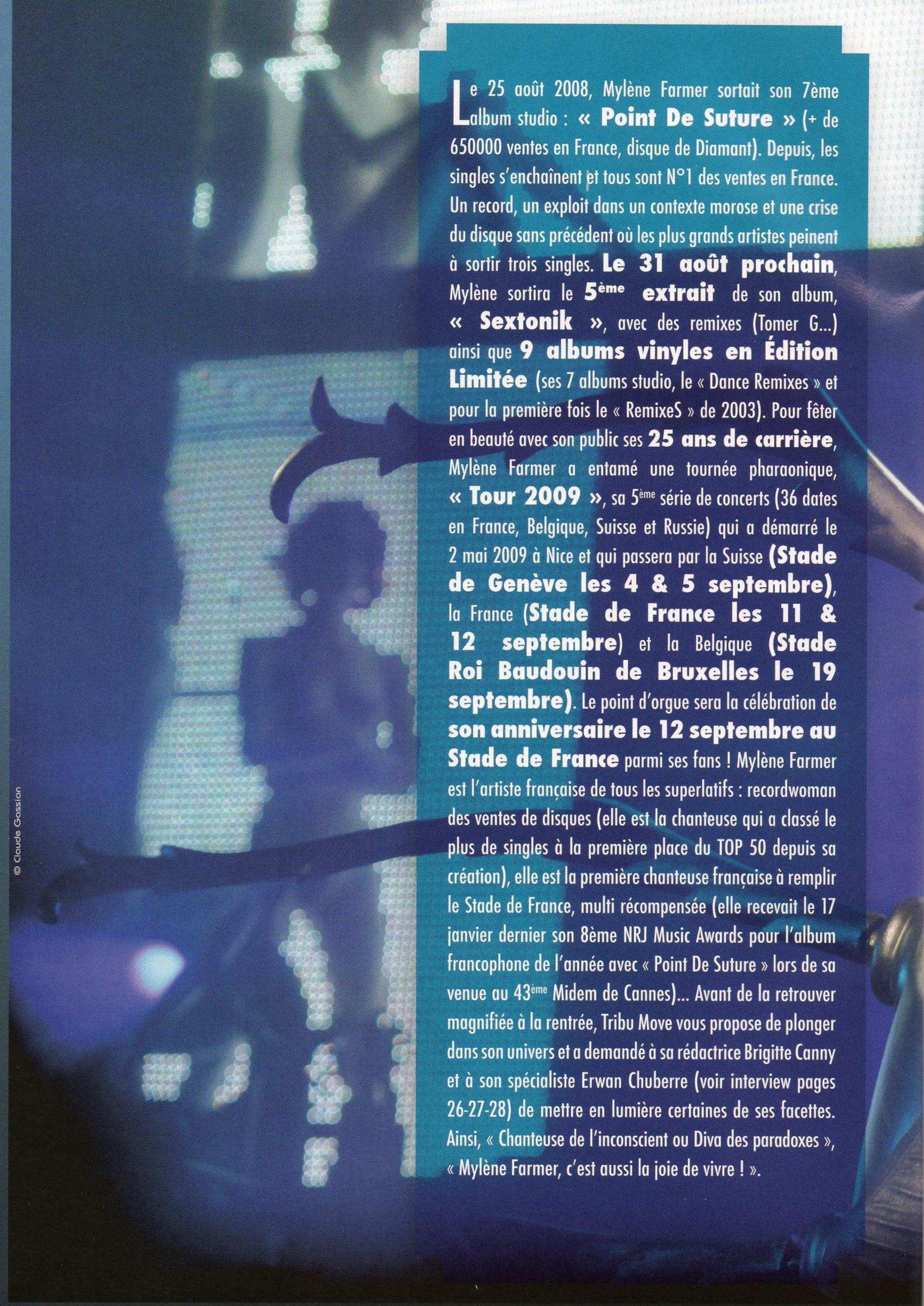
Ces photos étant libres de droit.

TRIBU
move

*Tribu
Move
présente*

Dossier
**MYLENE
FARMER**

*12 pages spéciales pour faire le point
sur notre plus grande star.*



Le 25 août 2008, Mylène Farmer sortait son 7^{ème} album studio : « **Point De Suture** » (+ de 650000 ventes en France, disque de Diamant). Depuis, les singles s'enchaînent et tous sont N°1 des ventes en France. Un record, un exploit dans un contexte morose et une crise du disque sans précédent où les plus grands artistes peinent à sortir trois singles. **Le 31 août prochain**, Mylène sortira le **5^{ème} extrait** de son album, « **Sextonik** », avec des remixes (Tomer G...) ainsi que **9 albums vinyles en Édition Limitée** (ses 7 albums studio, le « Dance Remixes » et pour la première fois le « Remixes » de 2003). Pour fêter en beauté avec son public ses **25 ans de carrière**, Mylène Farmer a entamé une tournée pharaonique, « **Tour 2009** », sa 5^{ème} série de concerts (36 dates en France, Belgique, Suisse et Russie) qui a démarré le 2 mai 2009 à Nice et qui passera par la Suisse (**Stade de Genève les 4 & 5 septembre**), la France (**Stade de France les 11 & 12 septembre**) et la Belgique (**Stade Roi Baudouin de Bruxelles le 19 septembre**). Le point d'orgue sera la célébration de son anniversaire le **12 septembre au Stade de France** parmi ses fans ! Mylène Farmer est l'artiste française de tous les superlatifs : recordwoman des ventes de disques (elle est la chanteuse qui a classé le plus de singles à la première place du TOP 50 depuis sa création), elle est la première chanteuse française à remplir le Stade de France, multi récompensée (elle recevait le 17 janvier dernier son 8^{ème} NRJ Music Awards pour l'album francophone de l'année avec « Point De Suture » lors de sa venue au 43^{ème} Midem de Cannes)... Avant de la retrouver magnifiée à la rentrée, Tribu Move vous propose de plonger dans son univers et a demandé à sa rédactrice Brigitte Canny et à son spécialiste Erwan Chuberre (voir interview pages 26-27-28) de mettre en lumière certaines de ses facettes. Ainsi, « Chanteuse de l'inconscient ou Diva des paradoxes », « Mylène Farmer, c'est aussi la joie de vivre ! ».

MYLENE FARMER

*fête ses 25 ans de
carrière et son
anniversaire au Stade
de France !*

Chanteuse de l'inconscient ou Diva des paradoxes ?

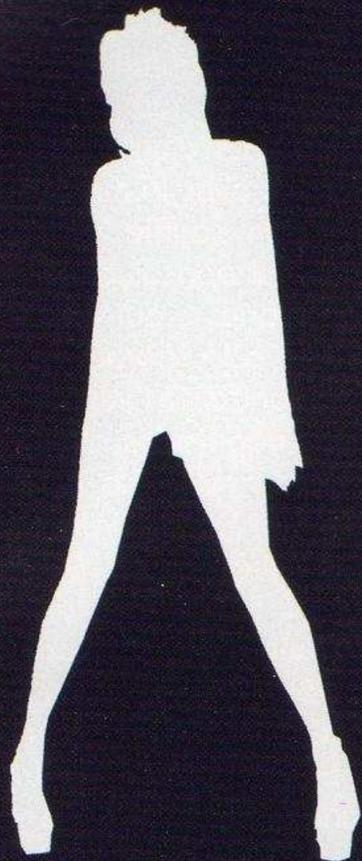
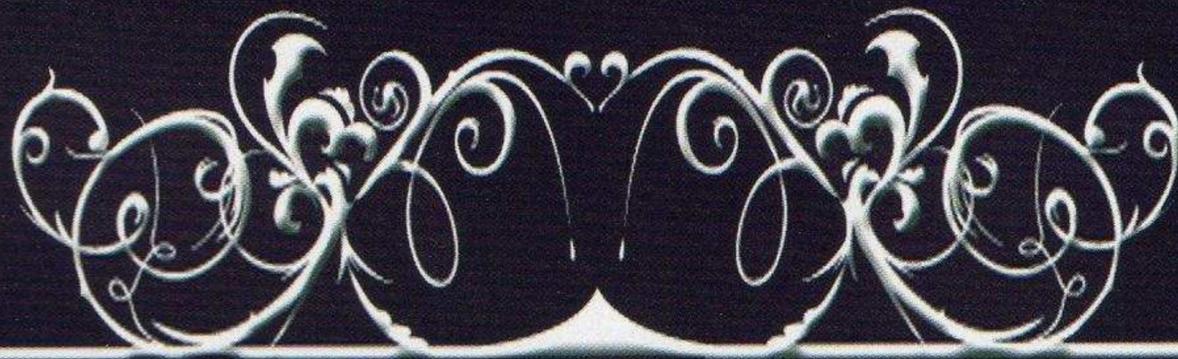
Brigitte Canry

« La chose la plus commune, dès qu'on nous la cache devient délicieuse » disait Oscar Wilde. Culte du mystère et du silence, entretien de l'absence et des apparitions en pointillés, le principe de communication de Mylène Farmer fonctionne. Depuis qu'elle a commencé sa tournée le 2 mai dernier, Mylène Farmer a vécu d'émouvantes retrouvailles avec le public, un public à la rencontre duquel elle va, alors que, pour « Avant Que L'Ombre... à Bercy » en 2006, il était venu à elle puisque le décor était intransportable. Nouvelles scènes, nouvelles émotions, avec tout ce que les surprises et les inattendus d'une tournée peuvent engendrer. Ainsi telle une enfant de la balle moderne, -hommage à notre cabotine de « Sans Contrefaçon » qui jouait à un jeu de mains avec Zouc sur une plage au crépuscule- elle aura déplié et replié ses malles aux trésors et ses cages à apprivoiser les ombres sur les scènes françaises et internationales, avant son retour pour la rentrée au Stade de France les 11 et 12 septembre prochains.

Véritable marathon en 36 dates, ses concerts lui auront imposé une grande organisation et un entraînement physique des plus soutenus, à la manière des sportifs professionnels avant leurs épreuves. Mylène Farmer ne recule devant rien et est aussi exigeante avec les autres qu'elle l'est avec elle-même. Faire rêver est son mot d'ordre, et c'est lui qui doit habiter les esprits au tombé de rideau, lui au prix de tous les efforts. Pour ce spectacle pharaonique, elle s'est entourée de professionnels et en a retrouvé d'autres, comme Yvan Cassar au piano, le chorégraphe Christophe Danchaud, Alain Escalle pour l'image ou Mark Fisher en concepteur du décor. Plus fidèle à ses choristes qu'à ses danseurs, elle a aussi travaillé avec Jean-Paul Gaultier pour l'élaboration de ses costumes. La magie et la légèreté appartenant au fantastique l'accompagnent donc tout au long de son épopée. Elle veut pouvoir chanter et danser en même temps, sourire au public et pleurer avec lui sur ses mots et les nouvelles histoires qu'ils engendrent, partager cette si précieuse émotion qu'elle aime tant, née de l'ensorcellement de la scène.

« Point De Suture », son dernier album, apparaît d'ailleurs plus serein et moins torturé que les précédents. Il évoque un besoin de changement et invite à une certaine révolution, jusqu'à accueillir une touche de dérision avec « C'Est Dans L'Air », à moins que ce ne soit ces temps de crise qui donnent à entendre des soupçons de positivisme initialement insoupçonnés ? L'amour et la souffrance hantent toujours ses messages, car l'un ne va jamais sans l'autre. Heureusement pour elle, elle se nourrit de ce qui l'entoure, elle qui aime les arts. La création et l'imagination sont donc ses respirations et appartiennent à ces périodes d'inspiration qui lui permettent certainement de faire se rencontrer la passion et la raison, pour que ces états contraires tentent de faire la paix au milieu d'un gouffre de néant, le trou noir de tous les passés, la supernova de tous les devenirs.

C'est de la création d'autres auteurs que naît son inspiration et alors la place laissée à l'imagination est vaste. La littérature, le cinéma et l'art restent effectivement très présents dans son écriture, et s'inscrivent comme autant de pistes amorcées, de débuts d'histoires riches de symboles, de nouvelles lectures et de réécriture... Avec Mylène Farmer, les mots semblent participer de son expiation comme de sa réflexion, et l'accompagnent dans sa quête pour aller vers ce qui l'intéresse. Ainsi elle plonge au cœur de ce qui la fascine ou la domine, selon les moments de sa vie et s'en empare. Elle aime à réfléchir sur de grands thèmes et s'évader dans des possibles qui



ACHAT
VENTE
ECHANGE



WWW.ILLOGICALL-MUSIC.FR

Après le site internet,

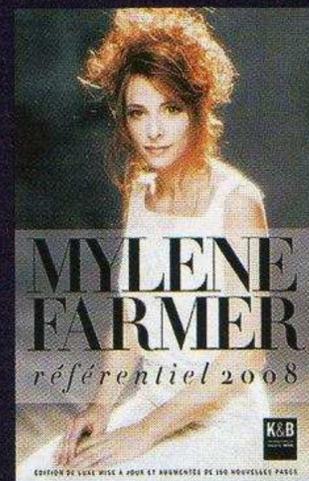
WWW.ILLOGICALL-MUSIC.FR

Découvrez La boutique

63 rue blanche
75009 paris

Tèl : 01.45.26.35.59

Contact : illogicall.music@gmail.com



Auteur du référentiel 2008
Vendu à plus de 5000 ex

Spécialiste de Mylene farmer,
Madonna,
Johnny Hallyday, Alizée,
Zazie, Ysa Ferrer, Robert
et plus de 50 autres artistes...

Metro : Blanche / Place de Clichy Horaires d'ouvertures : 13 h / 19 h 30 fermé le dimanche et lundi

© Claude Gassian



peuvent esquisser quelques réponses en filigrane, symboliques ou tout simplement magnétiques. Il serait ici intéressant de savoir si elle peut concevoir d'écrire sans la musique de Laurent Boutonnat, ou encore si ses mots sans musique peuvent exister en tant que tels et se jouer en prolongateurs d'elle-même. Mais peut-être est-ce là accorder plus de mystère à son processus de création qu'il n'en existe réellement.

Or, quand il n'y a plus de musique, que le silence semble envahir l'espace jusqu'à l'étouffer de toute sa grandeur, il reste toujours ce rythme sourd dans les oreilles, les battements d'un cœur qui se bat pour la vie ou se débat avec la mort : une pulsation, deux pulsations. Un souffle se lève, court la lande ou le désert post-apocalyptique et une bouche s'ouvre ! « Ave Maria », qui est le je vous salue Marie latin dédié à la Vierge Marie, s'élanche vers le vide, à la rencontre de l'infini. Telle une bulle d'oxygène libérée depuis les abysses, ce cri du silence resplendit de toute sa lumière dans l'ombre d'une piste secrète, à la fin de son dernier album. Pour la première fois, Mylène Farmer s'adresse à la Vierge, symbole même de la maternité divine si souvent chargé d'érotisme sacré, et nous offre l'interprétation -certes un peu rapide- d'un texte appartenant à un mystère : l'Ave Maria de Schubert. Baigné de grâce et de pudeur, il s'en dégage une fragile légèreté, en toute intimité, et ce, après avoir évoqué avec « Si J'Avais Au Moins... » l'absence -si douloureuse à vivre pour la fiancée de l'enténébrement qu'elle est devenue. La prière dans le plus pur dénuement prend alors toute sa dimension.

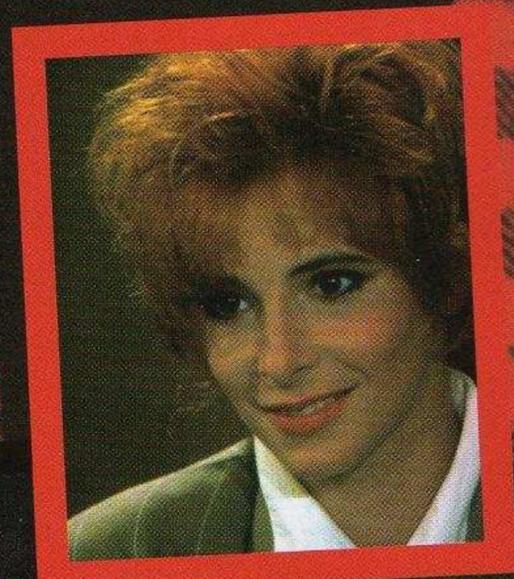
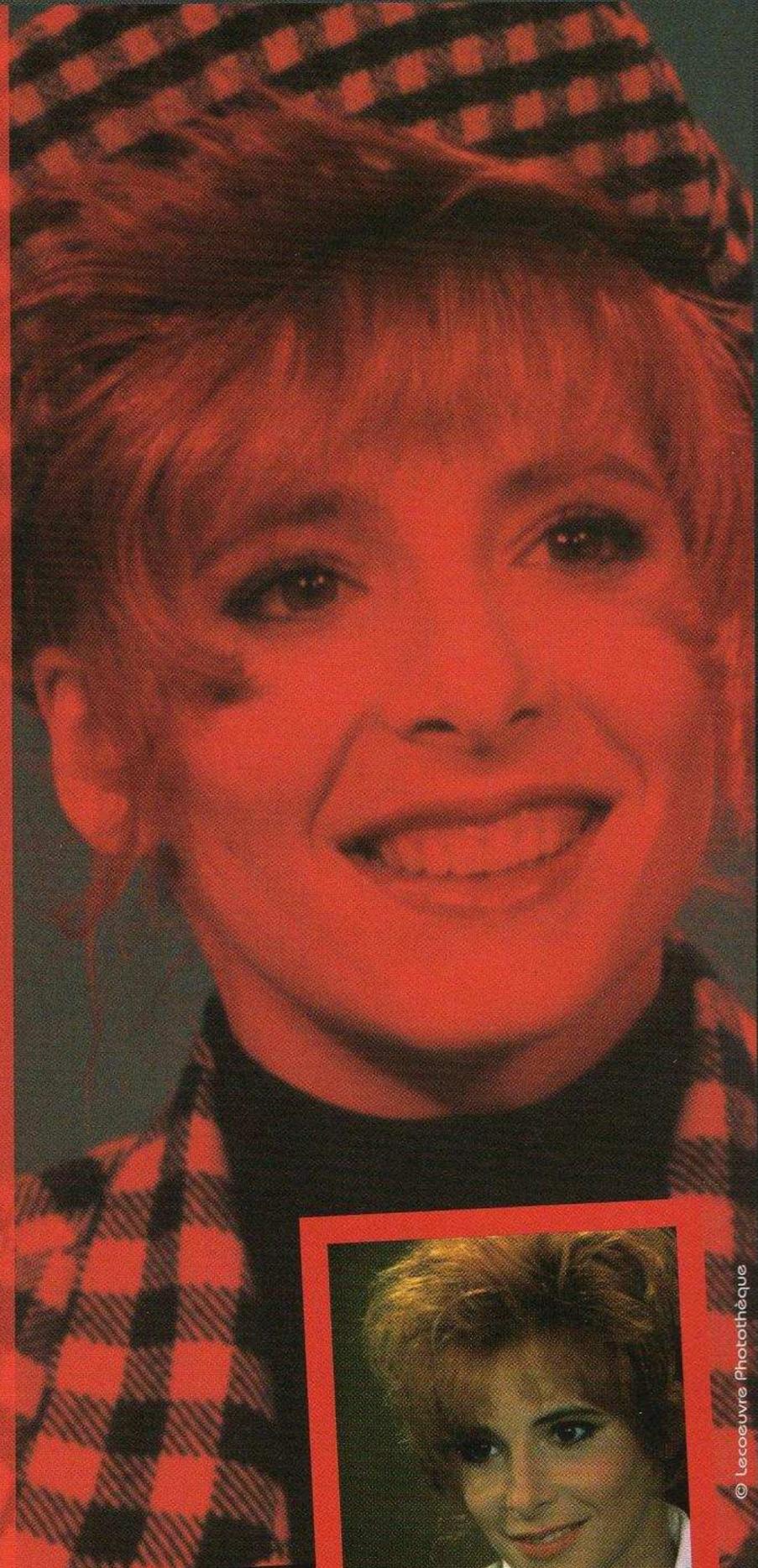
Au magazine « Paris Match » à qui elle avait accordé une interview en mars 2008 pour parler de sa tournée 2009, elle expliqua : « Je remonte sur scène, car je m'ennuie. Même si c'est ma raison de vivre, à chaque tournée, j'ai le sentiment profond et sincère de faire mes adieux ! (...) Mais par respect pour le public je n'utiliserai jamais cela comme un argument promotionnel ». Cette assertion est-elle encore d'actualité alors que sa tournée arrive à sa fin ? « L'ennui d'être » l'habite, chante-t-elle dans « Je M'Ennuie ». On se souvient du site communautaire officiel de Lonely Lisa traitant de l'ennui qu'elle a ouvert en septembre 2008 avec pour vedette, Lisa, son héroïne de « Lisa-Loup et le Conteur » (son livre de 2003). Il s'inscrit comme un véritable plaidoyer pour l'ennui, qui trouve là toutes ses raisons d'être pour jouir du vide, donner du temps au temps, le laisser s'étirer en toute longueur et sans rallonge, s'éterniser, rester suspendu ou même le laisser s'arrêter. Car s'ennuyer, c'est comme avoir rendez-vous avec soi-même, prendre le temps de s'écouter et de se découvrir avant de se retrouver, voire de se trouver. Il est nécessaire car c'est durant ce temps précieux de l'ennui que l'on peut rêver, déambuler sans but et vagabonder en pensées, les yeux dans le vague et l'âme en partance pour partout. C'est une façon de ne pas toucher terre, de rester en apesanteur pour se laisser porter et toujours garder une certaine distance avec les événements, qu'ils appartiennent aux peurs

ou aux plaisirs. Comme ces êtres trop libres, Mylène Farmer la chanteuse et comédienne, est enfermée dehors, prisonnière de son personnage et du jeu des reflets dans le regard des autres. Elle s'ennuie d'être, chante-t-elle, elle s'ennuie tout court, insiste-t-elle dans sa chanson éponyme. Serait-elle condamnée à ne jamais trouver cet ailleurs idéalisé ? Elle ne peut pas voyager au-delà de son propre imaginaire qui reste assombri par l'amoncellement des images fortes qu'elle et son personnage de rousse sulfureuse ont développées depuis plus de 20 ans. La provocation est un moyen pour elle de dire qu'elle a des limites et qu'elle est prête à les franchir pour engendrer des réactions. C'est une démarche pacifique et une proposition d'échange. Il faut réagir, pendant qu'il est encore temps ! Parce que voilà : le temps passe ; impassible il s'écoule, que ce soit depuis le sablier ou la clepsydre ; insensible à la beauté de l'éphémère, il se décompte à coups de tics et de tacs, les petits pas des horloges remontées au quotidien et dont les aiguilles n'ont que faire d'un souffle nucléaire qui voudrait les incruster dans leur chair d'émail.

Tempus fugit, le temps poursuit sa course et Mylène Farmer ne le sait que trop bien. Elle fêtera sûrement son anniversaire sur la scène du Stade de France le 12 septembre. Alors, avec son nouveau spectacle, elle quitte les univers métaphoriques et revient à notre réalité pour mieux la chanter et s'en défendre : que la Mort se rapproche, qu'Elle vienne et entre dans la danse ! Ce n'est pas dévoiler ici un grand secret que de parler des deux grands écorchés qui protègent la scène, comme en un autre temps, les hauts lions bleus de Babylone montaient la garde sur la façade de la salle du trône de Nabuchodonosor. Ici, les deux géants accroupis en sont au stade de décomposition où l'homme physique est encore visible mais où les os de son squelette apparaissent. Voilà la Mort en somme, apprivoisée et endimanchée de feux pour le spectacle de la belle. Au Moyen-Âge, les transis, ces sculptures d'écorchés représentés debout, n'étaient-ils pas la parfaite représentation du passage, au même rang que les gisants ou les danses macabres que l'on retrouve en Bretagne ou en Europe ?

Mylène Farmer parvient ainsi à réactualiser nos mythologies passées, car avant de devenir tabou, la Mort a toujours flirté avec la vie pour nous rappeler que notre passage sur Terre est bref et que notre fin est inéluctable. Elle qui a dans le cœur un petit morceau de Bretagne par sa mère, a peut-être découvert, dans la pénombre fraîche de l'église de Kermaria (Côtes d'Armor) dédiée à la Vierge Marie, cette danse macabre réalisée à la détrempe où dans un chapelet de personnages hiérarchiquement reconnaissables (du pape à l'empereur, du roi au preux, de la femme à l'enfant), la mort revient comme un refrain pour agrandir sa sarabande infinie. C'est ce que peuvent illustrer les légions de squelettes dans leur marche funèbre qui gagne en rythme pour bientôt nous entraîner dans leur cortège endiablé avec une certaine légèreté... Mettre des mots sur ses peurs pour les affronter permet de regarder la mort en face et de ne plus en avoir peur. Il s'agit même de l'apprivoiser, de l'inviter dans la danse de la vie pour la laisser s'endiabler d'elle-même et donner à nos ombres toute la latitude pour s'encanailler avec elle. Le mythe de la beauté mortifère louée par Baudelaire dans ses « Fleurs du Mal » retrouve ses lettres de noblesse. Rien ne dure, ni la beauté ni la jeunesse. Le corps traverse plus ou moins bien les assauts du temps, ainsi que les peintres des vanités n'ont cessé de le clamer.

La belle enténébrée, dans son costume d'écorchée vive dessiné par Jean-Paul Gaultier, prend donc le relais et réactualise le débat, non pas en se délectant du morbide, mais bien en dédramatisant l'inéluctable, car la Mort est omniprésente : elle nous habite et



© Leoeuvre Photothèque

on la voit sans la reconnaître. Le miroir (de la vanité) s'inscrit comme le lieu symbolique du « passage ». Cocteau, dans « Orphée », écrivait à propos des miroirs : « Les miroirs sont les portes par lesquelles la Mort va et vient. Du reste, regardez-vous toute votre vie dans une glace et vous verrez la mort travailler comme les abeilles dans une ruche de verre ». Le miroir peut-il être cet objet fantastique capable de transporter hors de la réalité, au-delà, un ailleurs ? Dans le clip « C'Est Une Belle Journée », il suppose cette autre dimension, un lieu et un espace où le reflet de la réalité a son double. Toute réalité présente une face obscure et une face lumineuse.

Ainsi lorsqu'on se regarde dans le miroir, c'est la vanité qui nous salue et nous fait un petit signe, mais quand pour l'ultime voyage, on abandonne son corps au sas de sortie, devant le grand escalier éblouissant ou la bouche des « Enfers » de Dante, la vanité devient poussière, aussi légère qu'un souvenir poudré livré au souffle du passage, délivré de tout sillage... Tandis qu'elle se fait oublier des mémoires, le temps continue son labeur et creuse, sillon après sillon, les repères des jours qui passent. Oui, nous sommes mortels et oui, nous allons mourir. Alors deux points de vue s'affrontent : soit celui qui consiste à vivre pleinement sans s'inquiéter du moment de sa mort, soit celui plus chrétien, qui nécessite de vivre dans la crainte de la mort. Avec « C'Est Dans L'Air », Mylène Farmer n'est pas dupe et son irréalité beauté porte le masque de la mort en final. Elle chante ce qu'elle a choisi et nous invite à profiter de chaque instant pour ce qu'il apporte d'amour et de souffrances, de création et d'invention, de libertés tout simplement. Voilà pourquoi, au-delà du célèbre « Vanité des vanités, tout est vanité » de l'Écclésiaste, il faut continuer de clamer comme Corneille nous l'a légué dans « l'Illusion Comique » : « Viva la Commedia ! », ou de chanter le véritable « Carpe Diem » d'Horace, voire de danser à la manière des danses macabres, un nouveau Memento Mori, « Souviens-toi que tu vas mourir », le même « Souviens toi » chuchoté 3600 fois par la seconde dans l'Horloge baudelairienne. Le temps perdu ne se rattrape plus, qu'on se le dise, et « Une nuit qui n'agite rien, c'est une nuit pour rien ! » (Mylène Farmer/Quatrième de couverture de « Lisa-Loup et le Conteur »).

Ainsi, avec ce spectacle, l'idée de la fin semble la hanter. Depuis 25 ans, elle ne cesse de drainer les foules. Est-ce que dans 10 ans ou dans 25 ans, elle pourra toujours être de celles qui déchainent (au sens littéral du terme) les publics ? Elle qui revendique la perfection et qui est passionnée de cinéma fera peut-être comme des grandes actrices qu'étaient Greta Garbo ou Marlène Dietrich : se retirer des feux de la rampe avant que l'ombre ne l'emporte. Qu'aimerait-elle laisser derrière elle ? Juste une fragrance ? Un souvenir sensuel ou bien un instant de rêve éveillé, cet instant défini par René Char comme « une particule concédée par le temps et enflammée par nous » ?

« Va vers toi-même », dit le cantique des Cantiques. Mylène Farmer n'aime pas parler d'elle, elle le redoute même. Ses clips et chansons doivent se suffire à la dire ou à la deviner, c'est pourquoi elle travaille énormément et veut que tout ce qu'elle présente soit de grande qualité. Ainsi alors qu'elle apparaît discrète, voire timide lors de ses brefs passages aux journaux télévisés, elle est débridée sinon libérée dans ses clips et ses spectacles ; certains la qualifieront même de provocatrice. Elle le chante depuis longtemps : « Pas très prolixe, obsédée du pire... » (« L'Amour N'Est Rien »). Elle est effectivement dans une provocation active, c'est-à-dire qui engendre des réactions. Elle a envie de faire réagir, ou de réanimer des paradis inanimés, des esprits désespérés ou des envies endiguées sous des milliers de « pillow » du soir tout noir. Électrochoc sur nous qui sommes drogués par les systèmes bien huilés de nos sociétés de consommation égoïstes...

Alors, c'est une belle surprise car c'est une première fois, que de trouver parmi des T-shirts et autres objets souvenirs du « Tour 2009 », le sextoy « Sextonik » dans un cercueil noir. Cet accessoire élégant et indispensable pour aimer la vie dans nos grands moments de solitude a créé l'événement dans le milieu et engendré un petit électrochoc de taille : jamais encore on n'avait mis en vente durant la tournée d'un concert un vibromasseur en édition limitée (1000 exemplaires, 100 Euros la pièce) ! À qui profite l'idée ? Tout commence par soi et finit par soi, serait-on tenté de penser. Le culte de l'onanisme deviendrait en ces temps de crise, la dernière valeur capable de rassembler des individus à la recherche du temps perdu et de repères existentiels, alors qu'il est un plaisir solitaire par excellence et ne nécessite pas forcément de matériel ! Les temps changent, me direz-vous, et avec eux, les mentalités. Certes.

On le sait, Mylène Farmer s'engage régulièrement pour des associations caritatives, mais toujours aussi discrètement que possible ; on se souvient qu'elle portait le pin's du Sidaction en 1995 ou encore qu'elle avait offert en 1999 l'intégralité du clip vidéo « Je Te Rends Ton Amour » au profit de cette association. Cette année, un éventail est en vente sur la tournée et l'intégralité des bénéfices des ventes sera reversée à l'association « Amour de soie... et des autres » qui favorise la scolarisation au Vietnam. Cette femme réservée au grand cœur mettra peut-être un jour ses mots au service de la lutte contre l'homophobie, pour dénoncer la pendaison des gays en Iran, l'interdiction de la Gay Pride à Moscou ou l'incessante augmentation d'agressions homophobes en France. « Faut qu'ça bouge ! ».

Depuis le début de sa carrière, les concerts de Mylène Farmer se sont toujours faits dans une démesure passionnée : elle a été une des premières femmes à remplir Bercy en 89, et aujourd'hui c'est le Stade de France. Qui sait ? Peut-être aura-t-elle envie de plus d'intimité ou d'une intimité différente, plus tard ? Voir un jour Mylène Farmer dans une petite salle comme l'Olympia ou la salle Pleyel pour un concert acoustique participerait d'une réelle gageure. Seul le temps nous le dira ! Pour l'heure, elle qui a toujours rêvé de cinéma, devrait retrouver ce chemin courant 2010 et être dirigée par Bruno Aveillan pour incarner le personnage féminin principal de « L'Ombre Des Autres », un film inspiré du livre éponyme de Nathalie Rheims. Peut-être Tribu Move pourra-t-il la rencontrer pour en parler davantage, quand le temps aura trouvé toute sa raison d'être pour cette nouvelle réalité ?

MYLENE FARMER collectors

WWW.LUCKY-RECORDS.COM



un site, deux boutiques

ECOUTE CE DISQUE

LUCKY RECORDS

12 rue Simon-Le-Franc
75004 PARIS FRANCE

Metro M 1 Hotel-De-Ville ou M 11 Rambuteau
du mardi au samedi 11 h 30 - 19 h 00

TEL +33 (0) 1 42 72 13 50
ecoute.ce.disque@free.fr

66 rue de la Verrerie

75004 PARIS FRANCE

Metro M 1 Hotel-De-Ville
du mardi au samedi 12 h 00 - 19 h 30

TEL +33 (0) 1 42 72 74 13
info@lucky-records.com

1984. Une extraterrestre vient d'être envoyée sur notre planète pop. Prénom : Mylène. Nom : Farmer. Sexe : féminin. Taille : 1m65 environ. Caractéristiques particulières : brune aux cheveux frisés avec un petit air psychotique et délicieusement pervers. Voilà en quelques mots la manière dont nous avons fait la connaissance de Mylène Farmer, le jour où elle nous est arrivée avec son premier single, « Maman A Tort », un diabolique coup de fouet qui a bouleversé toutes nos petites habitudes. Nos plus belles années ont passé avec leurs flots de chanteuses qui n'ont duré que le temps d'un soupir, mais Mylène est restée comme une étoile au firmament. Toujours numéro 1 dans nos hits et dans nos cœurs, son univers empreint de mélancolie, d'amours bafouées et de larmes cristallines a su résister à l'usure du temps. Mieux : une véritable religion s'est créée autour de son personnage énigmatique et mystérieux. Une magicienne qui a su transformer son désespoir en machine de guerre. Et pourtant, si la star aime à se promener de longues heures dans les cimetières et s'entourer d'écorchés vifs et de cabossés de la vie, c'est aussi -et surtout- une femme qui sait manier l'humour avec dextérité et grâce. Preuves à l'appui !

Entre larmes et désespoir !

Lorsque Mylène écuma les plateaux téléés avec son « Maman A Tort », nous étions loin de nous imaginer qu'elle pouvait aussi faire le pitre. Et pourtant, c'est encore une époque où le personnage de la jeune chanteuse se cherche, sans trop savoir sur quel état d'âme jouer : tristesse ou comédie ? Certains l'ignorent peut-être, mais l'artiste a tenté durant de longs mois le registre du comique. Il n'y avait qu'à la voir interpréter avec malice et dérision son deuxième single, « On Est Tous Des Imbéciles », ou imiter Julio Iglesias devant Jacky, l'animateur vedette de « Platine 45 », pour se convaincre de ses talents d'humoriste. Manque de chance, le public refuse de la voir avec ce visage et la chanson finit aux oubliettes. Tous s'accordent pour affirmer que sa face B, « L'Annonciation », a un côté tragique qui sied mieux au teint diaphane de l'artiste, et comme le public a toujours raison, Mylène abandonne son costume de clown afin de faire ressortir son côté sombre. Ce judicieux choix va la hisser au sommet de sa gloire en l'espace de quelques mois. Après avoir sauvagement détruit sa poupée en chiffon blonde dans un château hanté, Mylène se teint les cheveux en roux, arbore des costumes de garçon et se la joue Angélique, Libertine des Anges. À coups de tubes terriblement efficaces, cette atypique jeune femme nous en fait voir de toutes les couleurs. Sans réelle transition, elle se transforme en une Blanche-Neige, victime consentante de la vilaine sorcière ou en pantin désarticulé séduite par une sorcière gothique. Ainsi soit-elle, Mylène va jusqu'à nous exhiber ses premières larmes sur les plateaux téléés. Du jamais vu dans l'univers de la variété française. Un mythe commence à naître entraînant tout son public à pleurer avec elle lorsqu'elle atteint des aigus que seule sa voix cristalline est capable de côtoyer.

*Mylène Farmer,
c'est aussi la joie de vivre !*

Erwan Chuberre

Quand Mylène passe à la vitesse supérieure...

1989. Après avoir célébré les charmes de l'amour « vu de dos » et s'être transformée en taureau histoire de percer l'abdomen de son amant criminel, Mylène nous offre son premier show obscur et terrifiant. Et pourtant, le public (re)découvre une artiste qui peut aussi rire de son statut. Lors du passage de « Maman A Tort », Mylène nous gratifie d'un petit rap comique avec la regrettée Carole Frederiks. Nous voilà surpris, mais rassurés ! Si la peine est toujours sa meilleure amie, la star n'est pas qu'une créature de l'ombre. Un rire enfantin et rare qui transporte de joie son public... avant de le replonger dans une profonde tristesse. Les portes se referment sur les sanglots de la belle. Fin du premier acte. « À Quoi Je Sers » chante alors Mylène. Nous avons ici un début de réponse : grâce à elle, l'homme peut verser des larmes sans se soucier d'être pris pour un faible !

Sur son troisième album, « L'Autre », le ton est donné avec son immense et intemporel tube « Désenchantée » où sur une mélodie pop, Mylène nous chante le désespoir d'une génération. La preuve, elle invitera même son nouveau compagnon de jeu, Jean-Louis Murat, à se promener avec elle dans un cimetière avant de se battre contre un homme dominateur et viril sur un ring de boxe. Un combat dont elle sort gagnante. Pour couronner le tout, sur « Beyond My Control », alors que son fiancé actuel la trompera sans vergogne avec une jolie blonde, elle lui aspirera tout son précieux liquide de vie avant de finir brûlée vive sur un bûcher. Et là, qui aurait envie d'éclater de rire ? Pas nous, en tout cas !

Rire pour dédramatiser ?

Alors que Laurent Boutonnat, son éternel Pygmalion, est parti dans ses rêves de cinéma en préparant son premier long métrage, « Giorgino », Mylène se retrouve sans réalisateur pour son dernier single inédit, « Que Mon Cœur Lâche », une chanson abordant le délicat thème du SIDA et du port du préservatif. Elle réfléchit. Elle regarde autour d'elle, quand un certain Luc Besson lui propose les services de sa caméra. Mylène accepte avec joie. Quel bonheur. Comme un rayon de bonne humeur qui vient transpercer son univers tourmenté. Exit les corbeaux noirs qui volent sur nos têtes, nous plongeons dans un véritable paradis où Mylène devient l'ange que tout mortel aimerait croiser sur son chemin une fois le moment du trépas venu. Pour l'occasion, notre artiste se confiera au magazine « Télé 7 Jours » en affirmant : « C'est l'image de Luc Besson toujours magnifique. Ce qui m'a surtout plu dans son scénario, c'était son humour. J'étais ravie qu'il dédramatise ainsi le sujet de la chanson ». Et de l'humour, Mylène en aura besoin avant de retrouver les plaines enneigées de « Giorgino »... et ses critiques. En effet, rarement le terme « trop » ne fut autant exprimé pour illustrer le résumé d'un film : trop long, trop triste, trop glauque, trop morbide... Quant à Mylène, simple actrice dans cet univers, avouons que son Mentor ne l'a pas épargnée. Son personnage Catherine court sans cesse dans le froid, se passe la corde au cou, s'enivre dans une taverne, se fait lyncher par un troupeau de femmes hystériques. Bref, c'est un rôle déstabilisant qui l'a poussé à fuir vers les États-Unis, histoire de penser à un nouveau départ plus solaire.

Sous le ciel de Californie.

Sexy et féminine, Mylène nous revient de son exil américain, bien décidée à porter des talons aiguilles et des jupes sexy. Exit la période androgyne de « Libertine », la star assume son côté femme fatale et son immense besoin d'amour « XXL ». Si le public adhère à cette nouvelle image, la presse est légèrement agacée. Au pays des étiquettes, les médias ne savent plus sur quel pied danser. Mais comme Mylène nous le chante si joliment sur ce nouvel album « Anamorphosée » : elle s'en fout. Elle continue de nous parler de son « Instant X » avant de se transformer en une prostituée américaine sous le regard un tantinet pervers du réalisateur le plus underground de la place, Abel Ferrara. Diable. Rarement Mylène ne fut aussi à croquer. Et pourtant, il est temps pour elle de retourner sur scène afin de nous proposer un véritable show à l'américaine. Un retentissant coup de foudre qui frappera toutes les plus grandes salles françaises.

Un concert de Mylène, c'est aussi le seul endroit où le public peut la voir détendue et souriante. Dans ce nouveau show, elle s'amusera même comme une petite folle avec ses danseurs sur un « Sans Contrefaçon », version drag queen et paillettes. C'est un réel bonheur pour le public qui en redemande encore et toujours plus. C'est toujours le même cas de figure avec les êtres qui se confortent dans un état mélancolique, le moindre éclat de rire fait figure de tonnerre. Et tant pis si Mylène sort en nouveau single, « Comme J'Ai Mal », qui sonnera le retour aux maux de l'âme.

Comme un bol d'air frais

C'est en 1999 que sort « Innamoramento », un nouvel album pour lequel Mylène retrouve le style sobre et romantique de ses premiers disques. Parallèlement, la star nous envoie sur le devant de la scène une jolie « Lolita » brune originaire de Corse : Alizée. C'est un nouveau vent de folie qui se soulève alors et une excellente excuse pour Mylène de replonger dans son adolescence et ses premiers émois. C'est une vérité. Même si les années glissent impuissantes sur le physique de la star, celle-ci respecte à la lettre son refus de vieillir. Gageons que cette récréation a dû être un sacré coup de bol d'air frais pour cette star qui semble encore enfermée dans son personnage de Diva inaccessible. Une Diva tellement en osmose avec son personnage qu'elle fait créer une immense statue pour sa nouvelle tournée, « Mylenium Tour », qui remportera un immense succès à tel point que les dates sont quasi doublées. En la voyant sortir de la tête de la Déesse Isis,

de facilité. Toutefois, lorsque nos yeux parcourent la liste des trois chansons inédites, un titre interpelle notre attention : « C'Est Une Belle Journée ». Comment ça ? Mylène souhaiterait-elle à ce point montrer un visage inédit en nous proposant une chanson sur la joie de vivre, elle qui a si longtemps été l'amoureuse éperdue du spleen ? Que nenni. À y regarder de plus près et si l'on en croit les dires de la principale intéressée, si Mylène chante la beauté d'un nouveau jour, c'est justement parce que ce jour signera la fin de son existence. « C'Est Une Belle Journée » n'est ni plus ni moins qu'un hymne au suicide sous le couvert d'une mélodie gaie et entraînante.

Amoureuse de jeux de mots coquins

Après un petit passage dans l'univers de la littérature avec « Lisa-Loup et le Conteur » et une nouvelle compilation regroupant des remixes techno, Mylène revient en 2005 avec un nouvel album : « Avant Que L'Ombre... ». Si les thèmes de la mort et de la religion planent au-dessus des chansons de ce nouvel opus, il est aussi empreint d'un optimisme nouveau et inhabituel. Le sexe revient en force avec un « Q.I. » rempli de jeux de mots coquins. Il serait alors tentant de rapprocher cette évolution avec la vie privée de la chanteuse que l'on voit de plus en plus avec Benoît di Sabatino, ce même gentleman qui filmera notre Mylène pour le clip « L'Amour N'Est Rien » où la chanteuse est particulièrement rayonnante et naturelle effectuant un strip-tease intégral. Entre temps, la star aura



on se dit que la jeune interprète de « Maman A Tort » en a fait du chemin depuis ses débuts. Cette tournée est réellement la consécration et Mylène est définitivement une de ces belles de scène comme rarement nous n'en avons connues en France.

En novembre 2001 sort son premier Best Of intitulé « Les Mots ». Cette compilation qui battra tous les records de vente marquera un tournant décisif dans l'univers de la star. Déjà, les photos du livret signées Hellen Von Unwerth nous montrent une quarantenaire épanouie, hyper à l'aise dans sa féminité et terriblement souriante. Gageons que Mylène, jouant avec sa propre image, a dû prendre un immense plaisir à poser devant l'objectif. Si nous savions tous que la star aime rire à gorge déployée, le public étonné à la richesse de son personnage est étonné de la voir sourire avec autant

investi durant 13 soirs la grande scène de Bercy afin de proposer un show pharaonique. Du jamais vu en France !

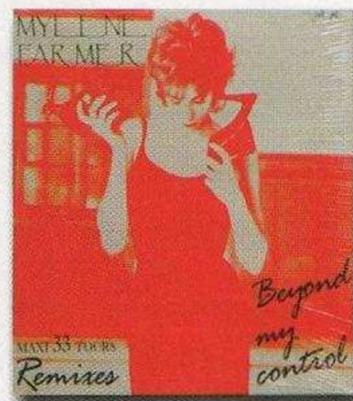
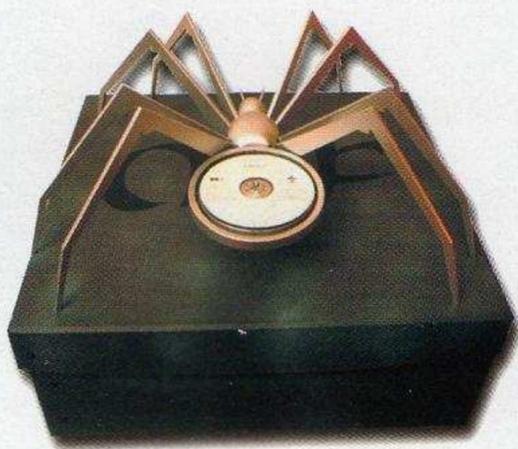
Si lors de ses derniers concerts, où la star arrive par les airs, enfermée dans un sarcophage qui se pose sur une immense scène centrale en forme de croix, Mylène nous gratifie de ses larmes légendaires sur ses intemporelles ballades comme « Rêver » ou « Ainsi Soit-Il », elle n'hésite plus à dévoiler un visage extrêmement souriant à ses fans. Personne ne pourra oublier l'interprétation coquine et énergique de son « Déshabillez-Moi » qui en a réjoui plus d'un. D'ailleurs, la belle a pris de l'assurance par rapport à ses derniers concerts. Celle qui affirme être « excessivement heureuse » de revenir sur scène communique comme jamais avec ce public acquis et envoûté par le gigantisme de ce show et par les progrès

- 10 % *
de remise
sur présentation
du magazine

NOSTALGIA

ACHAT, VENTE, ECHANGE - DISQUES DE COLLECTION

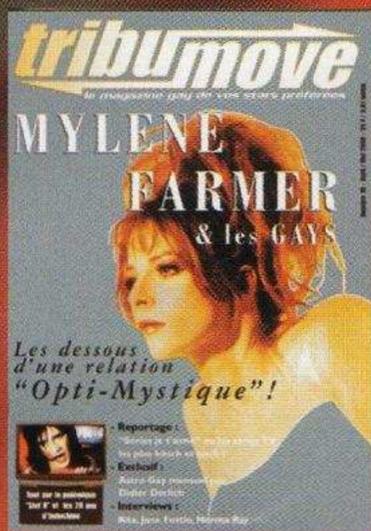
2 rue Planchat, 75020 Paris Téléphone : 01.43.56.00.00



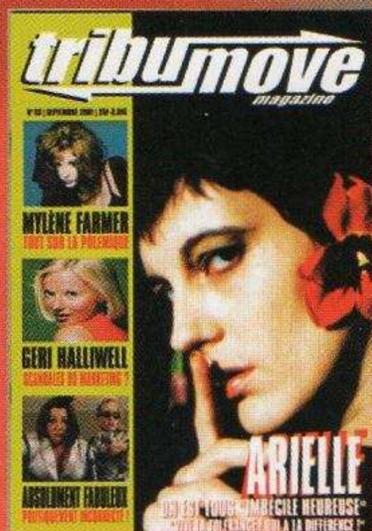
ouvert du lundi au samedi de 11h à 19h

RER ligne A : Nation - M° ligne 2 : Avron, ligne 9 : Buzenval

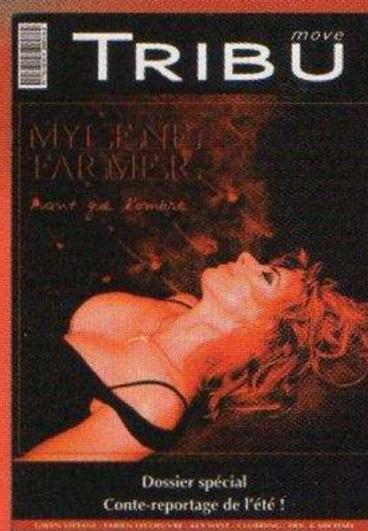
* Offre non cumulable valable jusqu'à fin octobre 2009



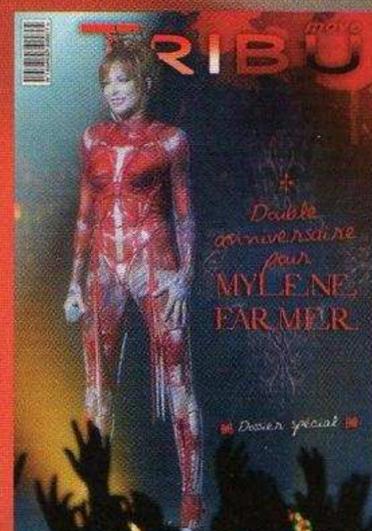
N°18/Avril 2000
« Les dessous
d'une relation
Opti-Mystique ! »



N°33
Septembre 2001
« Mylène Farmer :
Tout sur la
polémique ! »



N°78/Août 2005
Dossier spécial
Mylène Farmer :
« conte-reportage
de l'été ! »



N°126/Août 2009
Dossier spécial
Mylène Farmer :
« Double
anniversaire »

COMMANDEZ LES ANCIENS NUMÉROS COLLECTORS DE TRIBU MOVE

7,62 Euros par numéro (pour la France)

Je désire commander le ou les numéros :
N° __, N° __, N° __, N° __ à 7,62 Euros le numéro
soit _____ x 7,62 = _____ Euros

Joignez votre règlement libellé à l'ordre de TRIBU PRESS (étranger : mandat cash. Merci de nous contacter)
à adresser à TRIBU MOVE : 79, rue du Chemin Vert 75011 Paris FRANCE.

vocaux de son idole. De bout en bout du spectacle, Mylène sait être riieuse même quand elle accroche sur le démarrage d'une chanson. Du grand art. La star semble vraiment avoir le désir de montrer plus souvent une facette de sa joie de vivre au détriment de ses angoisses qui ont servi à créer son personnage. Ses concerts achevés, Mylène prend la direction de sa somptueuse demeure cachée dans les collines de la région de Porto-Vecchio pour jouir d'un repos bien mérité.

Un hymne à la vie.

Mylène reviendra sur le devant de la scène médiatique en septembre 2006 avec un duo inédit, « Sleeping Away (Crier La Vie) », qu'elle partage avec Moby. Pour ce nouveau titre, la star s'ouvre à de nouveaux horizons musicaux, ce qui n'est pas pour déplaire à certains, déçus de son dernier album. Le single devient très vite un immense tube comme Mylène n'en avait plus enregistré depuis plusieurs années. Même si c'est le monde à l'envers, cela réussit à notre artiste de chanter enfin... un vrai hymne à la vie ! La voix de Mylène séduit aussi Luc Besson qui lui propose de doubler la pétillante princesse Selenia dans son long métrage d'animation : « Arthur et les Minimoys ». Cerise sur le gâteau : lors de la promo de ce film qui sort sur nos écrans en décembre 2006, Mylène se laisse filmer lors d'une séance de travail où elle s'amuse comme une adolescente. Un sourire éblouissant qui fait plaisir à voir.

Souriante et si épanouie malgré ses "points de suture"

Fin 2007. La nouvelle du retour imminent de Mylène tombe. En plus de sortir un nouvel album courant 2008, la star prendra possession de la scène du Stade de France pour 2 soirs consécutifs après une grande tournée à travers l'Europe et la Russie. Les places se vendent à la vitesse de l'éclair. Si certains parlent d'une tournée d'adieu, il n'en est rien ! Nous voilà rassurés. En juin arrive sur nos ondes, « Dégénération », le premier single qui annonce la sortie de « Point De Suture », son septième album studio. Le 20 août, le magazine « Têtu » consacre sa Une à Mylène avec une longue interview illustrée par des photos inédites du photographe Robin où la star pose en espiègle garçon manqué. Dix jours plus tard, elle est l'invitée en direct du JT de Claire Chazal sur TF1. Très enjouée, la chanteuse évoque « Dégénération » : « J'ai le sentiment que la nouvelle génération d'aujourd'hui est dans un monde d'une ultra violence et que c'est un monde qui est très très difficile. Est-ce une dégénération, je ne sais pas ! Je me suis un peu amusée

je l'avoue aussi, en tout humilité, avec le mot « Dégénération » puisqu'il y avait eu « Génération Désenchantée ». Et puis j'ai beaucoup aimé surtout l'idée de Bruno Aveillan, qui a réalisé le clip et qui a voulu convertir cette violence en un acte d'amour ». L'interview sera conclue par une phrase amusante de la belle s'adressant à Claire Chazal : « Je vous trouve d'abord très très jolie et vraiment très sensible ». Preuve à l'appui que Mylène sait merveilleusement bien manier l'humour. D'ailleurs, son manager Thierry Suc dira d'elle dans le magazine « Le Bien Public » fin mai 2008 : « C'est la personne avec laquelle je partage mes plus grands fous rires. On s'amuse beaucoup ensemble ».

Une joie de vivre que l'on pourra retrouver dans les images de son deuxième clip, « Appelle Mon Numéro », où Mylène s'amuse sur un immense lit devant la caméra de Benoît di Sabatino. Pour ce qui est de « Point De Suture », un album dynamique et énergique, il devient rapidement une vraie machine à tubes. Après une ballade « Si J'Avais Au Moins... » suivra le dynamique « C'Est Dans L'Air » où Mylène danse en riant aux éclats entourée de squelettes et « Sextonik », où la star, coquine, nous chante les bienfaits de son sextoy. Tout un programme...

Et sur scène ... La folie !

Avec comme fer de lance « faut qu'ça bouge » et malgré ses cicatrices encore béantes, la star semble prête à passer à la vitesse supérieure. Rarement une tournée de Mylène ne reçut autant de louanges, que ce soit de la part des fans ou de celle des medias qui ont trop souvent fait la fine bouche face à ses dernières tournées. Pour ses nouveaux shows, habillée avec goût par Jean-Paul Gaultier, Mylène a frappé fort. Dynamique comme rarement elle ne le fut, exaltée et heureuse de retrouver son public, la star ne s'est pas économisée un seul moment pour son public qu'elle a littéralement attrapé par les hanches afin de l'emporter dans un délire qui n'appartient qu'à elle. Et si les larmes répondent toujours à l'appel sur les morceaux de conséquence, une immense joie d'être sur scène déborde de son cœur et de son âme. Ce nouveau show a réellement atteint ses propres sommets : ambitieux, imposant et visuellement renversant.

Après toutes ces années de carrière, nous sommes devenus l'arbitre de cet éternel combat sur le ring des sentiments : entre larmes de tristesse et éclats de rire. Avantage : éclats de rire. En 2009, Mylène c'est aussi... et avant tout la joie de vivre, et gageons qu'en septembre prochain, nous serons tous présents dans cet immense Stade de France. Question : et si Mylène reprenait pour l'occasion « On Est Tous Des Imbéciles » ?



SÉLECTION TRIBU MOVE/VIRGIN

au concept-shop « My Beautiful Megastore » au Virgin Megastore Louvre

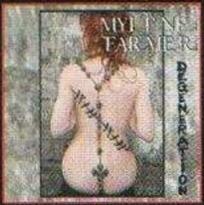
Album : « Point De Suture » (Polydor/Universal Music France)

Extraits : « Dégénération », « Appelle Mon Numéro », « Si J'Avais Au Moins... », « C'Est Dans L'Air » & « Sextonik ».

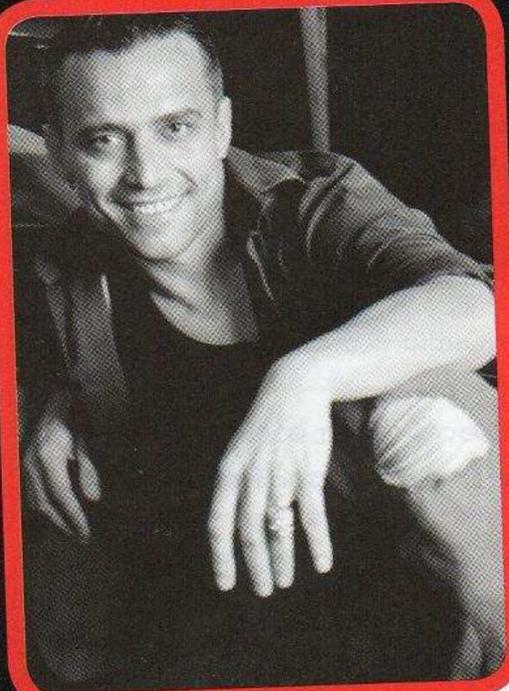
33 Tours Vinyles : 9 albums (les 7 albums studio, le « Dance Remixes » et pour la première fois le « Remixes » de 2003) sortent en vinyle (Édition Limitée uniquement sur précommande).

Concerts : 4 & 5 septembre au Stade de Genève (Suisse), 11 & 12 septembre au Stade de France (Paris) & 19 septembre au Stade Roi Baudouin de Bruxelles (Belgique).

© Photographies : Claude Gassian (photos studio et live), Leoeuvre Photothèque & CATARINA/MIDEM (Midem - NRJ Music Awards 2009 - Montée des marches).



ERWAN CHUBERRE CONSACRE UNE 3^{ÈME} BIOGRAPHIE À MYLÈNE !



Romancier, attaché de presse, écrivain privé, en quelques années, Erwan Chuberre est devenu le spécialiste incontournable de nos chères icônes gays féminines. Après Madonna, Britney Spears ou Lorie, il nous revient cet été avec un nouveau livre, sa troisième biographie sur Mylène : « **Mylène Farmer, Des Mots Sur Nos Désirs** » (Éditions Alphée). Fan de la première heure, en 2006, Erwan a été l'un des rédacteurs d'un magazine consacré à Mylène sur laquelle il a déjà écrit 2 biographies chez City Éditions (« Mylène Farmer Phénoménale » et « Mylène Farmer L'Intégrale »). Pour ce numéro de Tribu Move consacré à Mylène Farmer, quoi de plus (sans) logique que de rencontrer cet auteur prolifique et d'en savoir un peu plus sur son univers ? Les tableaux qui illustrent l'interview d'Erwan sont signés par l'artiste Frantz Saunier dont vous avez pu admirer les toiles lors de son exposition, « Wanted Diva », consacrée aux icônes gays.

Erwan, pour ceux qui ne te connaissent pas encore, peux-tu te présenter ?

Alors... je viens directement de l'univers du théâtre, un milieu dans lequel j'évolue depuis plusieurs années. Plus jeune, j'ai justement tenté d'être comédien en prenant des cours de théâtre et en courant les castings... Mais très vite, j'ai réalisé que ce n'était pas pour moi ! Dans tous les cours que j'ai écumés, j'ai compris que je préférais écrire les textes plutôt que de les jouer. Dommage ! J'ai aussi été animateur radio à la Réunion sur FUN Radio sous le pseudo de Yan. Cette activité m'a confirmé le plaisir d'écrire des textes, ce que je faisais pour une émission décalée qui s'appelait « Le Show des Barjots ». Aujourd'hui, j'ai un immense respect, voire une fascination, pour les acteurs... et pour tous les artistes en général. Les chanteurs aussi... même si là, je savais que je n'avais aucun espoir de réussir tellement ma voix est catastrophique ! C'est sans doute pour cette raison que j'écris sur eux à présent. Et puis, quand j'ai vraiment décidé de me lancer dans l'écriture de romans, je pouvais exalter ce désir d'être quelqu'un d'autre. Être à la fois la pute et le maquereau, ça me plaît bien !

Tu as édité plusieurs romans (« Vierge Ascendant Désordres », « Les Lèvres de Sylvie Vartan »...). Pourquoi es-tu

passé à la biographie ?

Ca s'est fait tout naturellement. En 2006, j'étais l'un des rédacteurs d'un magazine consacré à Mylène Farmer. J'adorais écrire des articles sur elle car je suis un fan de Mylène depuis « Maman A Tort ». Un vrai coup de foudre ! Comme son personnage public m'a toujours fasciné, mon rêve était d'écrire une biographie sur elle, mais je ne savais pas trop comment m'y prendre... J'ai donc contacté par hasard City Éditions en leur soumettant le projet d'une biographie qu'ils ont acceptée. J'ai ainsi écrit « Mylène Farmer Phénoménale » et « Mylène Farmer L'Intégrale » avec eux. Ensuite, j'ai rejoint les Éditions Alphée dirigée par Jean-Paul Bertrand avec qui tout se passe merveilleusement bien ! C'est une maison d'éditions exemplaire et à taille humaine qui te demande vraiment de t'impliquer, que ce soit pour le choix des photos de la couverture, du livret... C'est un grand plaisir de travailler avec eux !



Justement, tu viens de sortir avec cette maison d'éditions, un nouveau livre sur Mylène. Ton troisième ! Ne crois-tu pas que c'est un peu trop ?

Que nenni ! Comme on dit : « Jamais deux sans trois ! ». D'ailleurs, ce nouveau livre, « Mylène Farmer, Des Mots Sur Nos Désirs », n'est pas une biographie traditionnelle qui

retrace événement par événement la carrière de Mylène. C'est plus une œuvre qui s'attarde sur un aspect de son personnage qui m'a toujours interpellé : son côté délicieusement provocatrice et briseuse de tabous. Si j'aime énormément son univers gothique et mystérieux, j'apprécie encore plus le fait qu'elle ait appuyé là où ça fait mal. Comme l'écrivait si bien « Libération » dans la fin des années 80, Mylène a sodomisé le TOP 50 ! C'est quand même la première star féminine de la pop française qui nous a offert des tubes sur des thèmes que certains jugent subversifs comme l'homosexualité, la sodomie, l'utilisation du préservatif ou tout récemment le godemiché dans son nouveau single « Sextonik » ! J'en avais un peu marre d'entendre à droite et à gauche qu'on parle sans cesse de son statut de reine du marketing alors qu'elle a d'autres visages beaucoup plus intéressants que celui d'une femme d'affaires. C'était un projet qui me tenait à cœur. Un peu casse-gueule, je l'avoue ! Mais aujourd'hui, je suis très content des premiers retours des lecteurs...

Dans ce nouveau livre, les intervenants sont nombreux et viennent d'univers différents. Pourquoi ce choix ?

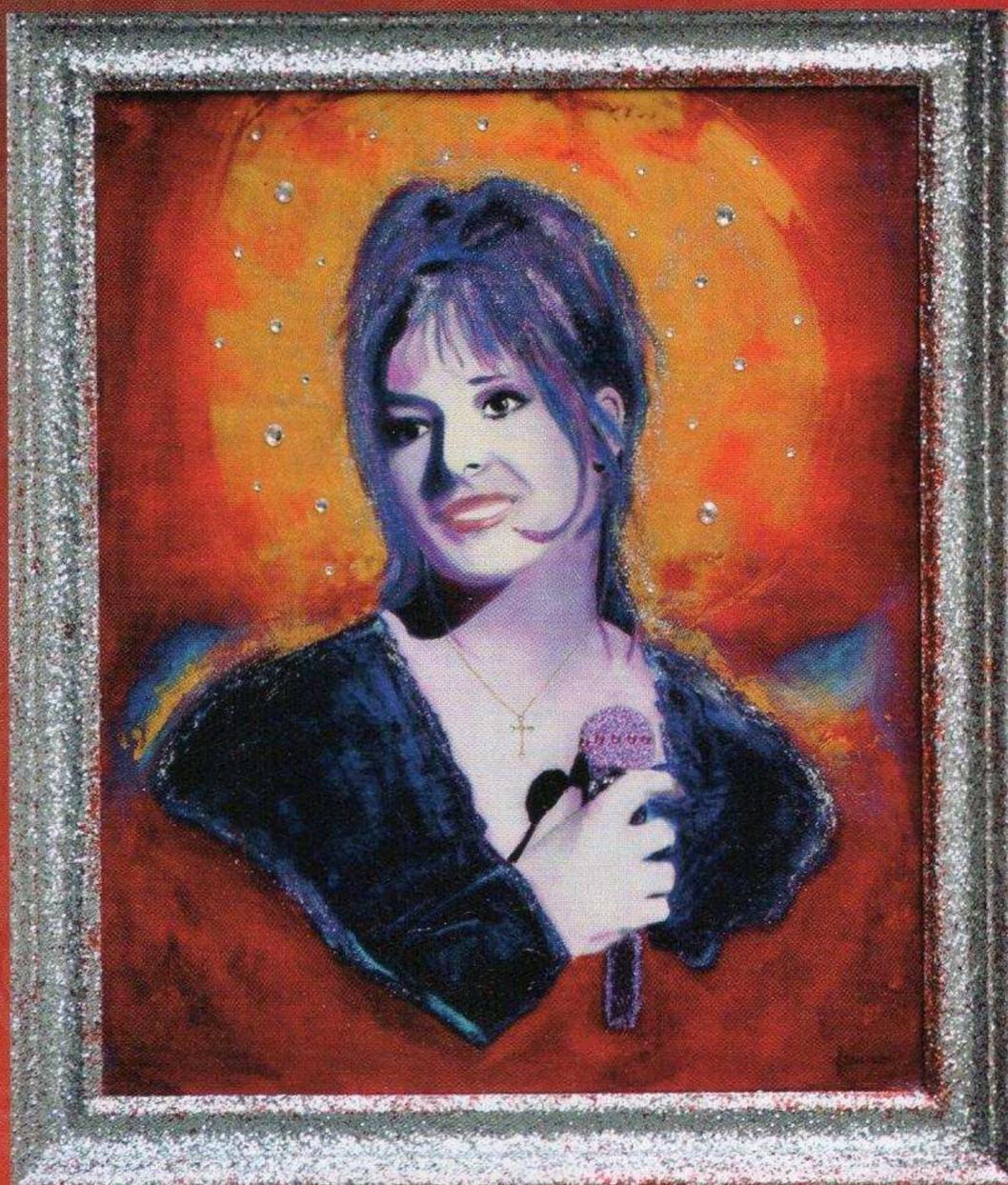
À l'heure de l'émergence de Facebook, je voulais vraiment faire un livre communautaire. C'était un parti pris dès le départ. Je voulais que chacun ait droit à la parole afin de me faire part de son ressenti face à son côté sulfureux. Sexologues, journalistes, fans ou non fans, autres auteurs comme Thierry Desaules... Tout le monde a eu droit à son interprétation. Je voulais que chacun y mette son grain de sel. Personne ne peut se vanter -à part Mylène- de détenir la vérité sur l'interprétation exacte de ses paroles qui sont à multiples sens. Une chanson de Mylène, c'est comme un texte littéraire. Tu peux proposer toutes les interprétations à condition qu'elles soient illustrées par des exemples. Comme à l'école ! Pour moi, c'est vraiment une chanteuse littéraire.

Des figures féminines comme Sophie Tellier, Nathalie Cardone ou Ysa Ferrer ont aussi répondu présentes. Comment fais-tu pour convaincre les artistes de venir parler de Mylène ?

Je pense que depuis le début de mes biographies, les artistes savent que si j'écris sur Madonna ou Lorie, c'est que je les respecte avant tout et que je suis admiratif de leur travail. Je ne suis pas là pour créer le scandale ou pour blasphémer sur elles ! Semer des vents de scandale ne me plaît pas. Lors de mon premier livre sur Mylène, son entourage était très méfiant envers

moi et les portes se fermaient sur mon passage. Il faut dire que Bernard Violet venait de passer par là. Heureusement, ils ont vite compris que mes motivations étaient nobles et sincères. C'est ainsi que j'ai pu interviewer des proches de Mylène, comme Christophe Danchaud ou Henri Neu. Les mois suivants, j'étais un peu frustré car je n'avais pas pu approcher Sophie Tellier. J'en ai donc profité pour la contacter sur ce dernier livre. Elle m'a ouvert son cœur avec grâce. Elle souhaitait rétablir une vérité : Mylène et elle ne sont pas du tout fâchées comme la presse l'a trop longtemps suggéré. Idem pour Ysa Ferrer que je connais maintenant depuis plusieurs années et que j'apprécie beaucoup. C'est une grande artiste ! J'avais envie qu'elle me parle de Bertrand Le Page, le premier manager de Mylène. Un être fascinant. Quant à Nathalie Cardone, elle m'a apporté son interprétation de la période où elle a travaillé avec Laurent Boutonnat. C'est une belle écorchée vive qui mérite d'avoir du succès.

Pourquoi avoir choisi Michal pour la préface ?



Et quelle préface !!! Si finement écrite. En plus d'être un ami, c'est un véritable artiste qui possède en lui le talent et la générosité. Quand j'ai réfléchi à une personne pour me rédiger la préface, son nom m'est naturellement venu à l'esprit ! Ce n'est un secret pour personne que Mylène a beaucoup compté pour lui depuis ses débuts. Je n'ai donc pas hésité un seul instant, je lui en ai parlé et il a de suite accepté. J'avoue que le jour où j'ai lu son papier, j'étais hyper fier de lui. J'ai même eu la larme à l'œil ! Jamais je n'aurais pu rêver mieux. Il avait écrit la préface idéale.

Un autre artiste est présent et il te tient à cœur : Frantz Saunier. Pourquoi avoir choisi une de ses toiles pour la

couverture plutôt qu'une photo traditionnelle de Mylène ?

Parce que je suis son attaché de presse et son ami depuis plusieurs années, donc je veux qu'il vende ses toiles ! (Rires). Non, je plaisante. Pour cette couverture, il y a eu beaucoup de réflexions, de fausses directions... Ce fut un vrai casse-tête ! Je ne trouvais pas vraiment de photos qui se mariaient avec le texte ou alors il aurait fallu l'inventer et que je demande à Mylène de poser. Une mission impossible, bien sûr ! Et puis, quand je suis tombé sur la toile de Frantz qui s'appelle « Farmer Addict », là je me suis dit : « Bingo ! Pourquoi chercher midi à quatorze heures alors que j'ai le visuel idéal sous les yeux ! ». Je trouve que le regard perçant de Mylène, ce bleu électrique, les larmes

« Ce livre s'attarde sur l'aspect provocatrice et briseuse de tabous de Mylène ! »

*Le nouveau livre
d'Erwan Chuberre...*

Erwan Chuberre



MYLÈNE FARMER
Des mots sur nos désirs

ÉDITIONS ALPHÉE • JEAN-PAUL BERTRAND

de sang rouge... illustraient totalement le contenu du livre. Et puis, je suis un grand amoureux du travail de Frantz. Ses toiles sont fabuleuses. Elles reflètent tellement la richesse de son être. C'est très rare et précieux de voir ça chez un peintre. On s'y plonge avec délice ! D'ailleurs, lors de sa première expo en mai dernier, « Wanted Diva », il a su partager ses œuvres avec un public acquis. J'attends avec impatience la prochaine !

Pourquoi n'écris-tu que sur des femmes ?

Tout simplement parce que je suis beaucoup plus sensible aux artistes féminines. Depuis tout gamin, j'étais fasciné par les actrices ou les chanteuses. Il y a d'abord eu Sylvie Vartan, Sheila, Kim Wilde, Madonna... Même quand j'ai découvert le film « Grease », je n'avais d'yeux que pour Olivia Newton-John ! Les seules stars masculines qui pourraient me faire écrire sur elles se comptent sur les doigts d'une main. Il y aurait Boy George, Klaus Nomi ou David Bowie. Mais le reste, non ! J'ai vraiment besoin de glamour. S'il n'y a pas de strass, je suis incapable de rédiger la moindre ligne. Une unique fois, j'ai failli écrire sur commande sur les BB Brunes. Mon Dieu ! Ce fut un cauchemar. J'ai stoppé. Les mots ne sortaient pas. Et puis honnêtement, à travers le monde, nous avons encore tellement de stars féminines que je pourrais écrire jusqu'à la fin de mes jours : il y a Isabelle Adjani, Sophie Marceau, Zazie, Amanda Lear, Kylie Minogue... Je ne suis pas prêt de m'arrêter !

Quelles sont les prochaines « victimes » ?

Là, je viens juste de finir un livre sur une autre artiste que j'ai toujours profondément appréciée : Vanessa Paradis. Une carrière très riche et tellement proche du conte de fées... Elle et Johnny Depp sont quand même à mourir, non ? Le livre devrait sortir en octobre. Ensuite, j'embraye sur Arielle Dombasle, une femme que j'adore. C'est un vrai personnage décalé et délirant comme je les aime. Je suis très pressé de le

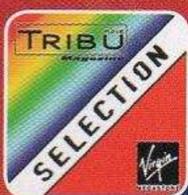
« Une chanson de Mylène, c'est comme un texte littéraire ! »

commencer. J'ai aussi signé pour un autre livre plus généraliste qui s'appellera « Caprices et Divas ». J'ai du pain -béné- sur la planche ! (Rires). Je suis donc booké jusqu'à l'année prochaine.

As-tu un nouveau projet de roman ?

Oui ! J'ai un nouveau bébé totalement disjoncté qui doit sortir d'ici la fin de l'année. C'est « Sexe, Gloire et Bistouri » qui paraîtra aux Éditions Gaies et Lesbiennes. Là, je change totalement de registre. C'est un roman délirant proche de l'univers d'Almodovar qui réfléchit sans se prendre au sérieux sur l'être et le paraître. L'héroïne s'appelle Fabienne Maupu, un petit boulon sur pattes qui rêve d'être aussi célèbre que son idole de toujours Mélissa Saturne ! J'ai mis du temps à l'écrire... mais j'en suis très content ! Le problème avec le roman, c'est qu'il te vampirise toute ton énergie et tout ton temps, c'est très difficile de cumuler différentes activités. C'est pour cette raison que j'en écris peu. Parallèlement, je

finis un livre sur le Cabaret l'Artishow. Ma deuxième famille ! Ensuite, j'ai aussi le projet d'adapter mon roman, « Le Rôle de Ma Vie » (Éditions Cylibris), au théâtre. La pièce est achevée et circule à travers les mains de différents décideurs. Je croise les doigts ! Ensuite, je voudrais aussi produire une émission télé sur nos chères Divas. Bref, j'ai des milliers de projets. Et l'avantage d'en avoir autant, c'est d'être au moins certains qu'il y en ait un ou deux qui aboutissent ! Je vais aussi continuer mon travail d'attaché de presse pour défendre avec force tous les talents auxquels je crois !



SÉLECTION TRIBU MOVE/VIRGIN

au concept-shop « My Beautiful Megastore » au Virgin Megastore Louvre

Livre : « Mylène Farmer, Des Mots Sur Nos Désirs »
(Éditions Alphée - 250 pages - 19,90 Euros - 2009).

Site Internet : www.erwanchuberre.com

Site Internet de Frantz Saunier : www.frantzsaunier.com

© Photographies : Alexandra Berger.

